

Note de Fanch

Je traînais mon ennui dans les rues d'une soirée sans nom lorsque je vis sur le rebord d'une poubelle un bout de papier chiffonné. Il hésitait à s'engouffrer dans les ordures et je le sauvai de Justesse à la fureur du vent. C'était une lettre. On l'avait lu, relu, plié, déplié, replié, chiffonné, mais elle était demeurée intacte et lisible. Et une lettre lisible ne doit-elle pas par définition même être lue ? C'est ce que Je fis sans vergogne.

Catherine, puisque c'est ainsi que ma secrète correspondante s'appelle écrit particulièrement bien le français et c'est pourquoi je me permets de vous communiquer sa lettre qui Je le pense ne manquera pas de vous troubler comme elle m'a moi-même troublé à claquer re-lecture.

ci-joint la lettre de Catherine:

Moscou,

Nous sommes enfermés dans une cave sombre et désespérante. Nous ne voyons de la beauté des choses que leurs ombres qui s'agitent comme des mirages inaccessibles. J'aimerais que tu sois là, toi que j'aime sans te connaître toi que j'imagine sans te réfléchir.

Nous nous sommes vus mais tu ne t'en rappelles sans doute pas, tu étais trop distant, trop ferme et finalement tu m'as échappé et je ne sais même pas si tu es encore vivant. Es-tu vivant ? Oui bien sûr, il m'arrive parfois de voir une ombre difforme se profiler et elle prétend te représenter, et elle a raison. Mais ce n'est pas ton ombre que je veux ; c'est toi. Je t'aime et ce n'est pas qu'un mot, c'est un poème. Aurai-je un jour le bonheur de vivre au dessus de moi-même, Loin des larves ? Toi seul pourrais me le chanter et tu n'es pas là ! Faut-il donc croire, en attendant, tous ceux qui me parlent du Réalisme larvaire ? Mais même s'il existait ce réalisme, à quoi se résumerait-il ? A la puanteur ? Je n'en veux pas. J'ai toujours préféré le parfum d'une rose aux effluves de merde.

Comme il y a peu de roses au fond d'une cave !

Si ces mots que Je t'envoie à l'aveuglette ne te parviennent pas ne m'en veux pas, réponds-moi quand même. Dis-moi n'importe quoi, des choses folles, Insensées et nouvelles. Réinvente une idée rêve-là et fais-m'en cadeau. Je la dessine déjà dans mon imaginaire une étincelle de vie et elle serait à nous. Juste une étincelle et mon coeur s'enflamme; Est-il possible que le bonheur ne tienne qu'à cela et pourtant... Il ne pourra jamais sortir que de coeurs humains .

Je t'embrasse d'une cave noire,| un geste de toi et nous en sortirons après nous être retrouvés. Je t'aime.

Catherine